



Un Boléro de Dominique Brun et François Chaignaud © Laurent Paillier

CRITIQUES

## Un Boléro : Le tourbillon vertigineux du duo Chaignaud-Brun

Créée en septembre 2020 à La Philharmonie, la revisite virevoltante du célèbre hit de Ravel par les deux chorégraphes revient plus flamboyante que jamais.

12 mars 2025

Une onde sourde monte. Insidieuse, lancinante. Une pulsation, hypnotique, obsédante. Sur la scène, une silhouette émerge. Drapée de tulles aux couleurs chatoyantes, elle avance, magnétique, insaisissable. Alors, le rituel commence. Pieds ancrés au sol, corps en tension, **François Chaignaud** s'abandonne à la musique. Son *Boléro* n'est pas qu'une danse, c'est une incantation, une bataille charnelle avec l'inexorable motif de **Ravel**.

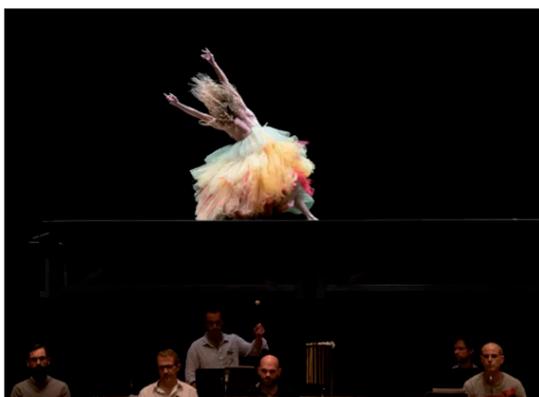
Sous la houlette de **Dominique Brun**, cette relecture embrase l'histoire. La chorégraphe, fascinée par les racines du mouvement, déterre la version méconnue de **Bronislava Nijinska**, la seule femme chorégraphe des Ballets russes. Mais ici, point de muséographie : les deux artistes insufflent à cette partition oubliée une fièvre contemporaine. Flamenco, butô, skirt dance... Les influences se fondent en une même transe, viscérale et organique.

### Un corps en combustion

François Chaignaud tournoie, frappe, piétine. Il danse comme on respire, dévorant l'espace, embrasant le temps. Sa longue jupe devient tour à tour carapace, voilure ou armure, convoquant les figures du passé – de La Argentina à Hijikata. Tout vibre, tout pulse. Rien n'est figé.

Face à lui, la musique se fait écho. Postés en bord de scène, les pianistes deviennent les témoins d'une ascension inéluctable – En configuration orchestre comme à la Philharmonie, François Chaignaud est au cœur du dispositif. Chaque note attise la danse, alimente ce brasier où la fureur et la grâce se mêlent. Dans la version concert, le danseur, placé au cœur de l'orchestre, irradie d'une lumineuse intensité.

Ce *Boléro* n'est pas une simple variation. C'est une expérience, un rituel incandescent, un vertige irrésistible. Redonner une fraîcheur à une œuvre tant de fois revisitée relève de l'exploit. Chaignaud et Brun le relèvent haut la main. Sublime !



© Laurent Paillier

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore